

« À LA PLUS GRANDE GLOIRE DE DIEU »**MOTIVATION POUR LA RETRAITE**

Nous continuons à célébrer, en compagnie les unes des autres, la joie d'avoir été appelées, convoquées et envoyées. Nous faisons partie de cette famille qui, en particulier en cette période de Pâques, veut accueillir l'appel à continuer à apporter la lumière au monde, en étant témoins et porteuses de ce Jésus qui vit en nous, en chacune d'entre nous. La proposition de cette journée nous amène à poser notre regard sur ce Jésus ressuscité qui nous envoie en Galilée pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Mais allons-y petit à petit. Viens, viens ici. Considère cette journée comme un « espace sacré », en mettant de côté - non par oubli ou par négligence, mais par choix - cette liste de tâches quotidiennes qui, sans le mériter parfois, s'imposent comme urgentes. Ne t'inquiète pas, tu y reviendras, car elles sont également importantes. Mais AUJOURD'HUI, maintenant... entre dans ce « jour sacré » que tu veux consacrer à honorer la Vie qui habite en toi, en toutes et en tout.

Consacrez d'abord un temps, attentif et intentionnel, à entrer dans le SILENCE de la retraite. Et ayez confiance que DIEU, en répandant son Esprit, est celui qui harmonise le mieux notre intérieur.

Entrez simplement dans le silence. Car « le silence est la demeure des grandes âmes » (Enrique de Ossó). Et depuis ce « lieu sacré de silence et de Présence », prie avec ce chant comme si c'était la Compagnie elle-même qui le chantait:

Je bénis tout (Mantras de lumière et de prospérité)

Je bénis les jours de calme et de bruit
Je bénis les changements, les détours du chemin
Je bénis mes larmes, mes éclats de rire
Je bénis le silence qui embrasse tout.

Je bénis la terre que je foule en marchant
Je bénis le feu qui me fait briller
Je bénis l'eau qui purifie mon être
Je bénis l'air qui me fait renaître.

**Je bénis tout, je remercie tout
ce que j'ai, ce que je suis et ce que j'offre.
Je bénis le présent, ma nouvelle version
la vie me guide avec sa bénédiction.**

Je bénis les fruits qui jaillissent de l'âme
Je bénis les pauses, je bénis le calme
Je bénis mes rêves, qui sont sur le point
de se réaliser.

Je bénis l'amour qui renaît.
Je bénis le rire qui éclate sans hâte
Je bénis l'étreinte qui soulage tout
Je bénis la musique, l'inspiration
Je bénis la magie de ma création.

**Je bénis tout, je remercie tout
ce qui arrive, ce que je laisse,
ce que j'accepte
Je bénis mes pas, mon évolution
et j'honore ma vie avec dévotion.**

Je bénis mes racines et aussi mes ailes
Je bénis le chemin, même s'il ne parle pas toujours
Je bénis les cycles, la nuit et l'aube
Je bénis mon âme qui chante maintenant.

Je bénis mon corps, mon esprit en paix
Je bénis cet instant qui m'apporte tout
Je bénis l'amour, la vérité et le pardon
Je bénis tout, je suis un don de tout (bis)
Je bénis tout avec mon cœur.

De cœur à cœur

PRIER À PARTIR DE NOS SOURCES

Voici notre vocation : APPELÉES À VIVRE « POUR LA PLUS GRANDE GLOIRE DE JÉSUS »

- Lis les textes thérésien à partir de ta propre expérience d'appel. Donne un visage aux personnes qui ont signifié ou signifient pour toi l'expérience vécue de ces clés.

Thérèse d'Avila nous fait part du fruit de l'union avec Jésus, « Vie de sa vie » :

« Le premier (effet) est un oubli de soi, qui semble vraiment ne plus exister, comme cela a été dit ; car tout est tel qu'elle ne sait ni ne se souvient qu'il doit y avoir pour elle un ciel, une vie ou une gloire, car tout est employé à rechercher ceux de Dieu, et il semble que les paroles que Sa Majesté lui a dites aient eu un effet, à savoir qu'elle devait s'occuper de ses affaires, et qu'il s'occuperait des siennes. Ainsi, elle ne se soucie pas de tout ce qui peut arriver, mais éprouve un étrange oubli qui, comme je le dis, semble ne plus être et ne voudrait être en rien, si ce n'est lorsqu'elle comprend qu'il peut y avoir de son côté quelque chose qui augmente un peu la gloire et l'honneur de Dieu, pour quoi elle donnerait très volontiers sa vie ». 7M 3,2

« Il semble présomptueux de penser que je puisse jouer un rôle dans la réalisation de cela. Je fais confiance, mon Seigneur, à ces servantes qui sont ici, que je vois et dont je sais qu'elles ne veulent rien d'autre et ne prétendent rien d'autre que vous satisfaire. Pour vous, elles ont abandonné le peu qu'elles avaient, et elles aimeraient avoir plus pour vous servir avec cela. Car vous n'êtes pas, mon Créateur, ingrat au point que je pense que vous cesserez de faire ce qu'elles vous supplient. Et vous n'avez pas détesté, Seigneur, lorsque vous étiez dans le monde, les femmes, mais vous les avez toujours favorisées avec beaucoup de piété. Quand nous vous demandons des honneurs, n'écoutez pas, ni des rentes, ni de l'argent, ni quoi que ce soit qui ait un goût de monde ; mais pour l'honneur de votre Fils, pourquoi ne nous écouteriez-vous pas, Père éternel, moi qui perdrais mille honneurs et mille vies pour vous ? Non pas pour nous, Seigneur, qui ne le méritons pas, mais pour le sang de votre Fils et ses mérites ». C 3,7

Et Notre Père dit à la Compagnie :

« Il a été dit à la Compagnie de Sainte Thérèse comme à la Sainte : « Tu considéreras mon honneur comme celui de ma véritable épouse ; mon honneur est le tien et le tien est le mien ». Par conséquent, rien de ce qui peut promouvoir les intérêts de Jésus à grande échelle ne doit être considéré avec indifférence par ceux de la Compagnie. Les visées de la Compagnie doivent toujours et en toutes choses être grandes, celles qui ont pour résultat pratique une plus grande augmentation des intérêts de Jésus et de sa Thérèse partout » (Dir. P., dans EEO 2, 414)

« Vous savez bien quel a été le but qui a présidé à notre œuvre de zèle : il n'est autre que de faire de vous, dans la mesure du possible, d'autres Thérèse de Jésus, afin que vous soyez les premières à veiller à son honneur, en répandant la connaissance et l'amour de Jésus dans le monde entier » SC, dans EEO II, 11-12.

Nous intégrons dans notre prière ce que nous exprimons en tant que Compagnie...

Constitutions, art. 27 : « L'Esprit nous envoie en tant que communauté de femmes consacrées pour rendre présent le Royaume par la prière et l'éducation. Marquées par l'expérience de Dieu, éclairées par la Parole et interpellées par la réalité, nous vivons notre vocation à connaître et à aimer Jésus, et à le faire connaître et aimer. Toute notre vie est et devient mystique et mission ».

OPTION CAPITULAIRE 2023. « En tant que partie intégrante de la création et de la communauté humaine, vulnérables et en constante évolution, nous nous reconnaissons comme compagnes de route et sœurs de tous. Dans cette marche, à l'écoute de la réalité et de la Parole, et animées par la spiritualité thérésienne qui nous insuffle une espérance active, nous nous engageons à :

- Grandir dans la nouvelle conscience de notre identité communautaire, en apprenant à vivre dans l'interculturalité et en promouvant une approche synodale dans les relations, la mission, le discernement, les leaderships et les structures.
- Collaborer, avec d'autres, à la recherche du bien commun et à la construction d'une citoyenneté mondiale comme alternative à un monde blessé par l'injustice, l'individualisme et la polarisation, qui nous appelle à prendre soin de la vie menacée, en particulier chez les personnes exclues, déplacées et migrantes.

Quels désirs ces invitations suscitent-elles en vous ? Quelles inquiétudes ? Laissez jaillir de votre cœur ce dont vous avez besoin pour prier (demande, action de grâce, louange, bénédiction...)

De cœur à cœur

MÉDITER ET CONTEMPLER LA PAROLE – Jn 15, 1-17

« Mon Père sera glorifié si vous portez beaucoup de fruits et si vous êtes mes disciples. »

- À la fin de chaque Évangile, une fois Jésus ressuscité et lors de ses rencontres ultérieures avec les disciples, il nous offrira des clés, des lignes directrices pour vivre la mission de manière universelle :

À la fin de chacun des évangiles, après la résurrection de Jésus et lors de ses rencontres successives avec les disciples, il nous donne des clés, des consignes pour vivre la mission de manière universelle :

« Jésus s'approcha et leur dit :

« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc, faites de tous les peuples des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 18-20)

« Et il leur dit :

« Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute l'humanité. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque poison, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris. » (Mc 16,15)

L'Évangile de Jean parle de cette mission confiée en soulignant tout particulièrement que nous sommes envoyés pour prolonger la mission même du Fils : « Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les envoie dans le monde » (Jn 17, 18). Mais pour pouvoir vivre cette mission de manière féconde, il nous offre une condition indispensable : il faut **DEMEURER** en Lui.

- **Nous prions avec le texte de Jn 15, 1-17 : Demeurez en moi**

Commencez par vous apaiser dans un moment de silence, puis lisez lentement le passage, si possible à haute voix. Laissez les mots que vous prononcez éveiller votre intérêt ou votre curiosité. Après l'avoir lu, faites à nouveau une pause en silence. Laissez-vous porter par votre propre esprit qui s'attarde sur certaines des phrases que vous lisez. Restez là et recevez cette phrase ou ce fragment comme votre pain pour aujourd'hui. L'important maintenant est que vous vous ouvriez à ce passage en l'écoutant de manière profonde et réceptive, en accueillant ce qui éveille votre attention. Entrez maintenant dans un temps de « réflexion concentrée », en laissant votre compréhension, votre imagination ou vos émotions s'activer. Laissez-les vous amener à vous connecter à votre propre vie en accueillant le message du texte.

Clés de la méditation

- Jésus nous dit que nous ne pouvons travailler efficacement que parce que nous sommes en Lui comme les sarments sont dans la vigne.
- Tout comme les sarments ne font qu'un avec la vigne, nous ne faisons qu'un avec le Fils de Dieu.
- Les fruits de notre travail, toute notre vie et nos actions ne font qu'un avec sa vie et ses actions.
- Invitation à rester dans cette unité.

Nous prions, en entrant dans un dialogue « cœur à cœur ». Il peut t'aider d'écrire ton propre psaume qui recueille les sentiments que t'a inspirés la méditation de cette parole de Jésus aujourd'hui.

De cœur à cœur

Temps de célébrer la BEAUTÉ de Dieu dans notre histoire

« Mon Père sera glorifié si vous portez beaucoup de fruit et si vous êtes mes disciples. »

- Lisez le texte suivant dans un esprit de prière sereine :

« Lorsque Dieu regarde pour la première fois sa création, il la regarde avec satisfaction : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela était très bon » (Gn 1, 31).

Nous naissons avec ce regard essentiel sur nous, avec cette bénédiction originelle, mais elle s'estompe, nous la perdons et le reste du voyage de notre vie consiste à la retrouver, à en faire l'expérience sur nous-mêmes et à pouvoir l'offrir aux autres. Ce regard primordial qui justifie l'existence, qui dit à chaque créature : « Tu es la bienvenue sur cette terre ». Un regard qui transmet la confiance comme une expérience de sécurité, et le courage comme l'audace d'affronter le monde et de prendre des risques.

Parfois, nous vivons aveuglés par la précipitation, l'égoïsme, la saturation, et nous participons à d'autres types de regards, qui apparaissent également dans les Évangiles. Les regards de ceux qui murmurent, de ceux qui regardent avec méfiance, de ceux qui n'attendent rien de nouveau, de ceux qui fixent leur regard sur ce qui manque, des regards qui assombrissent et blessent. Des regards qui transpercent là où ils se posent, ou qui ignorent et ne voient pas.

Malheureusement, nous avons l'expérience que nous pouvons vivre ensemble et nous regarder les uns les autres chaque jour sans nous voir réellement. Face à ces regards qui démentent, qui obscurcissent, nous devons cultiver un regard qui accueille ce qui est et le laisse être, qui offre la confiance, qui, au lieu de souligner la limite, nous fait prendre conscience du don.

Je me souviens qu'un soir, en sortant de la prière des complies au monastère cistercien de Santa María de Huerta, je marchais aux côtés d'une sœur qui avait été une femme prophétique et contemplative à l'époque du grand changement dans l'Église.

Dans l'obscurité de ce petit village, elle m'a fait regarder le ciel alors que nous sortions en silence du cloître : « Tu sais, m'a-t-elle dit, la liturgie des étoiles est encore plus belle que celle des moines : elles louent Dieu mieux qu'eux ». Depuis lors, chaque nuit où je peux les contempler, son regard profond me revient à l'esprit.

Il y a tant de beauté devant nous à vénérer !

Pourquoi Jésus envoie-t-il ses disciples deux par deux (cf. Lc 10, 1) ? Pourquoi insiste-t-il autant pour que nous cheminions au moins avec une autre personne ? Je pensais que nous devions parcourir le chemin en compagnie pour deux raisons : la première, pour pouvoir nous tendre la main lorsque nous tombons, apprendre à nous relever les uns les autres ; et la seconde, pour avoir à nos côtés quelqu'un avec qui nous réjouir, avec qui célébrer et trinquer, car trinquer est un geste que nous ne pouvons pas faire seuls.

J'ai maintenant découvert qu'il y a une troisième raison pour laquelle nous avons besoin de marcher en compagnie : pour dire à l'autre personne « regarde comme c'est beau ».

Un lien invisible nous unit lorsque nous contemplons la beauté avec les autres et un sentiment d'amour chaleureux nous envahit ; nous sentons alors que la vie est belle en soi, sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter quoi que ce soit d'autre. (cf. Mariola López, *Bendecidas con las ganas de vivir*, pp. 96.99-108).

Prier

- *Pour PRIER :*
- *Nous acceptons l'invitation à nous sentir artistes dans l'humain, complices et collaborateurs de l'Artisan primordial qui, même dans les circonstances les plus défavorables, sait tirer la beauté de notre argile humaine maladroite.*
- *Écoutez dans un esprit de prière « Jésus, joie des hommes » :*
<https://www.youtube.com/watch?v=JAIP2jG-EnE>

Il s'agit d'une version actualisée pour voix féminines (Celtic Woman). Laissons la gloire de Dieu et sa beauté nous envahir à travers la musique, sachant que cette beauté de Dieu se cachait dans les femmes, dans les pauvres et les petits, dans ceux qui ne comptent pas, dans tous ceux qui ont besoin des autres. Ils sont le lieu où Dieu brille ; les visages où nous sommes invités à laisser guérir notre cécité.

Partager l'expérience

Échos de l'Esprit dans la communauté

1. « **Faire silence** ». – **Nous invoquons l'Esprit**

Nous prenons un bref moment pour nous connecter à notre Source de Vie et nous préparer à la conversation. Nous invoquons spontanément l'Esprit. (*Vous pouvez commencer par écouter ensemble « Jésus, la joie des hommes »*).

2. **PARTAGEZ ce que vous DÉCOUVREZ**

Nous prenons quelques minutes de silence priant pour réfléchir à ce que nous voulons partager sur ce que nous avons vécu pendant la journée de retraite. Ces questions peuvent vous aider :

- Quelle vérité Jésus me révèle-t-il AUJOURD'HUI ? Quel aspect de ma vie est éclairé d'une manière nouvelle ? (J'identifie une LUMIÈRE qui m'atteint particulièrement aujourd'hui, par son intensité, par sa nouveauté, par son...)
- En ce jour, j'écoute la *Promesse de vie* : quelle espérance est-ce que je reçois aujourd'hui ? De quelles peurs est-ce que je peux être libéré ?
- En pensant à la Compagnie, à quoi Dieu nous appelle-t-il aujourd'hui ? Quels aspects de notre charisme ont été enrichis aujourd'hui pour moi ?

Chacune partage ce qui lui a le plus marqué dans son expérience à partir de ce qu'elle a prié pendant son temps personnel. Nous prenons le temps nécessaire pour nous écouter les unes les autres.

Une fois que nous avons écouté tout le monde, nous prenons quelques minutes pour accueillir ce que nous avons entendu.

Quelle parole de Jésus, d'Enrique ou de Teresa me vient comme un ÉCHO de ce qui a été partagé ? (Nous la partageons et nous prenons un peu de temps pour accueillir cette parole.)

3. **NOUS PRIONS ENSEMBLE.**

Nous prenons quelques minutes pour PRIER ensemble. Nous pouvons exprimer notre prière sous forme de demande, d'action de grâce...

Prière finale : EN LO HONDO (CD En el río de la vida)